

RING- j'aime aussi

Performance théâtrale pour deux acteurs-boxeurs



CIE
QU'AVEZ
- VOUS
FAIT
DE MA
BONTÉ ?
NICOLAS
GIVRAN

NOTE D'INTENTION

Genèse du projet

En 2018, après la dernière date de tournée au théâtre de Liège du spectacle "l'île", un monologue tiré d'une pièce d'Angélica Lidell, et après vingt années de pratique de comédien dans différentes créations, je décide de "faire une pause" dans mon parcours d'interprète.

Ce choix arrive à l'aune de plusieurs phénomènes : d'une part, je ressens la nécessité de me consacrer entièrement à la mise en scène et d'éviter comme sur "l'île", d'avoir une double casquette, situation qui peut limiter la possibilité de "pousser" le curseur de l'exigence dans la direction d'acteur (de la difficulté d'être "dedans et dehors"). D'autre part, et en lien direct avec ce que je viens d'évoquer, je sens poindre parfois dans mon jeu des réflexes, des "tics d'acteur", une forme de "confort", voire "d'habileté"...

Or, en tant que formateur et metteur en scène, je mets constamment en garde les interprètes sur ce potentiel "embourgeoisement" de l'acteur-ice, sur ces réflexes "rassurants", qui peuvent finir par entacher l'impérieuse nécessité d'être "en scène" et, par la même occasion, la justesse du jeu.

Je suis assez convaincu qu'une forme "d'urgence de dire", d'enjeu et de "mise en danger" (heureuse et cadrée), sont certainement des conditions nécessaires pour espérer "sublimer" une prestation.



« LA BOXE EST BIEN SÛR PRIMITIVE, COMME LA NAISSANCE, LA MORT ET L'AMOUR ÉROTIQUE POURRAIENT ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME PRIMITIFS, ET ELLE NOUS FORCE À RECONNAÎTRE AVEC RÉTICENCE QUE LES EXPÉRIENCES LES PLUS PROFONDES DE NOS VIES SONT DES ÉVÉNEMENTS PHYSIQUES ALORS QUE NOUS NOUS CROYONS, ET NOUS LE SOMMES SÛREMENT, DES CRÉATURES ESSENTIELLEMENT SPIRITUELLES »*

C'est entre autres pour ces mêmes raisons que j'affectionne de faire jouer du théâtre par des danseur·euse·s, et qu'à l'inverse, j'aime mettre en "mouvements" des comédien·ne·s.

Les interprètes ainsi propulsés hors de leurs "zones de confort" vont ainsi parfois puiser dans l'essence même du jeu... avec une "fraîcheur" et une justesse que j'affectionne, même lorsque cela s'accompagne de "maladresses" ou de carences "techniques".

Appliquée à moi-même, cette notion de retrouver "l'enjeu" dans une dimension ou la de prise de risque "cadrée" atteindrait son niveau maximal, me ramène invariablement à la pratique de la boxe anglaise qui a été une passion de jeunesse.

Ce sport est pour moi l'endroit justement de "mises en jeu", d'états de corps d'une intensité rare et réactivés à chaque assaut sans possibilité de "repli dans le confort" (on ne peut pas monter sur un ring en "dilettante"... on y monte... ou bien on n'y monte pas).

Cela prévaut aussi pour le public de boxe qui à l'occasion d'un grand combat fait "l'expérience de quelque chose approchant la mystérieuse catharsis dont a parlé Aristote, l'après-coup subliminal de la tragédie classique".*

Et pour approcher cet "état tragique" mutuel, je me suis projeté sur un spectacle duo (dans lequel je serai distribué) et porté non pas par deux comédiens "jouant" des boxeurs, mais dans lequel les interprètes seraient impliqués dans un réel combat de "boxe-théâtre", le temps d'une représentation...

Nicolas Givran

**Citations extraites de l'essai De la boxe de Joyce Carol Oates*



NOTE D'INTENTION

Concept et mise en œuvre

RING - j'aime aussi prendra la forme d'une performance alternant assauts chorégraphiés de Boxe anglaise et des séquences théâtrales de textes parlés et joués par les acteurs-boxeurs.

Le tout avec une issue possible de "fin de match" (et donc de fin de spectacle) en cas de défaite dans la partie boxe : par abandon d'un des adversaires, par KO, soit par décision de l'arbitre, troisième interprète principal du projet.

*"Lors des combats les plus violents, l'image dominante est celle de l'arbitre tournoyant à la périphérie de l'action, s'avançant pour prendre dans ses bras un homme affaibli ou sans défense en un geste de sollicitude paternelle. Cette image est riche de puissance émotionnelle et suggère que l'éthique du ring a évolué pour se rapprocher de l'éthique de la vie."**

La "scénographie" du noble art serait également reproduite : un véritable ring de boxe fera office de scène avec une diffusion quadri-frontale dans les lieux qui le permettent.

Le concept de **RING - j'aime aussi** nécessitait pour que le projet soit viable, d'intégrer et de trouver à répondre aux contraintes artistiques particulières qu'il génère, à savoir :

- Identifier puis passer commande à un-e auteur-ice , d'un texte de théâtre pour deux acteurs-boxeurs ;
- Identifier un comédien/boxeur de "même catégorie" que Nicolas Givran (âge, poids, condition physique expérience de la boxe), pour que les "matches" soient équitables, maintenant ainsi une tension dramatique d'une représentation à l'autre quant à l'issue du "combat".



Ainsi, après avoir pris connaissance de nombreux textes d'auteur-ice-s francophones, Nicolas Givran a rencontré le travail d'écriture de l'autrice Julie Tirard, et lui a proposé d'être la dramaturge du projet.

Tous-tes deux se sont mis d'accord pour convoquer au travers de ce geste artistique une thématique : la vulnérabilité masculine.

Avec, pour point de départ, deux citations de l'autrice **Gloria Jean Watkins aka bell hooks** :

“LA CULTURE PATRIARCALE PRÉPARE LES HOMMES À L'ART DE LA GUERRE”

“IL N'Y A QU'UNE SEULE ÉMOTION DONT LE PATRIARCAT VALORISE L'EXPRESSION CHEZ LES HOMMES : C'EST LA COLÈRE”

Pour Nicolas Givran la boxe peut s'envisager comme l'exacte métaphore de ces deux idées.

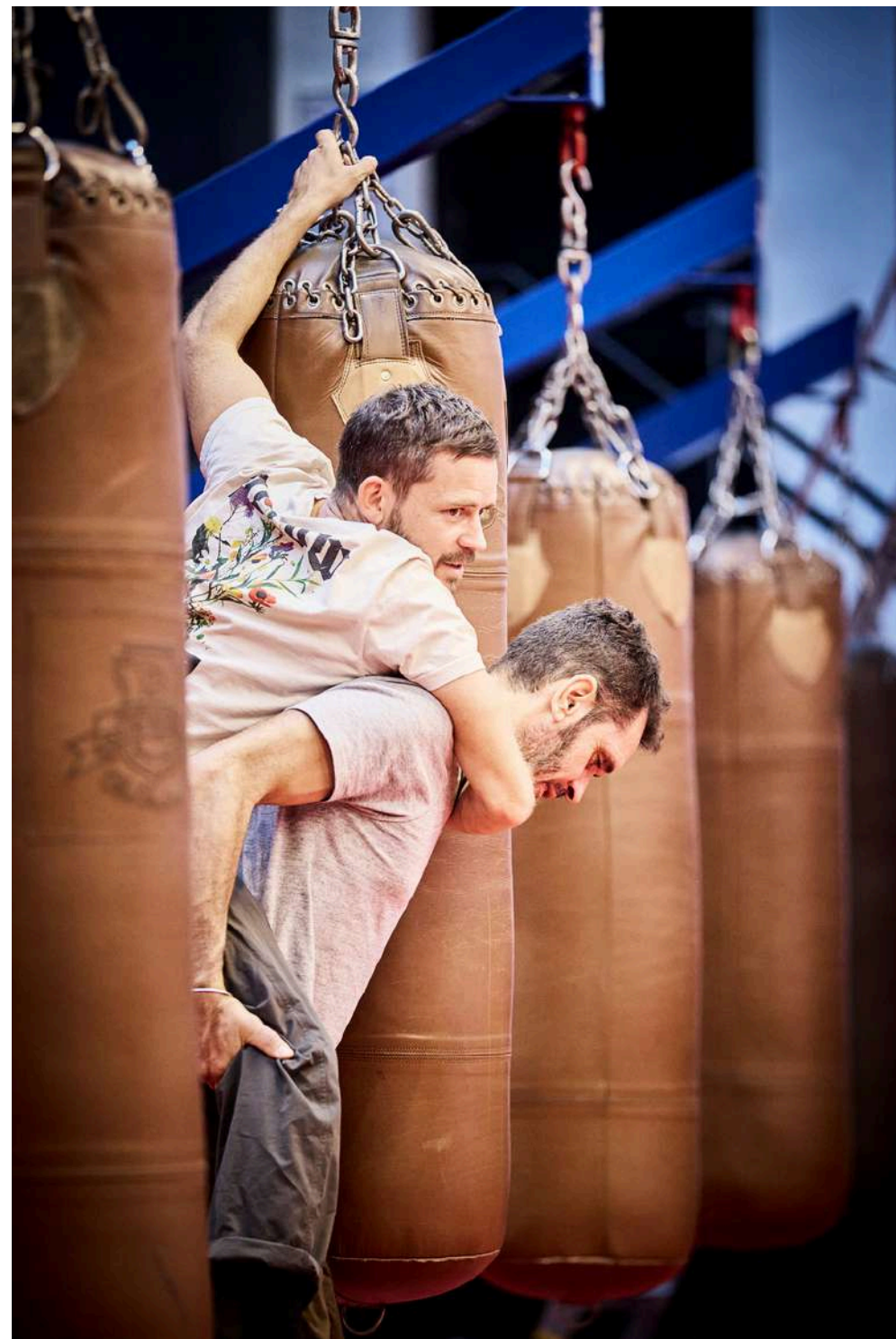
Et par ailleurs, de son expérience de pratiquant amateur et de spectateur de grands matches, il a été marqué du fait qu'il arrive parfois qu'au terme des combats les boxeurs s'étreignent jusqu'aux larmes... comme si quelque chose, une fois l'affrontement dépassé, pouvait enfin s'autoriser à exister...

“UN HOMME ÇA S'EMPÊCHE” DISAIT ALBERT CAMUS

Le spectacle **RING - j'aime aussi** sera donc le lieu d'extériorisation et de représentation de ce qui, dans la vision patriarcale de la masculinité ne s'exprime pas, ou à de trop rares occasions.

Et pour écrire le texte du projet, Nicolas Givran a souhaité être immergé avec son partenaire de jeu Bruno Hoarau et Julie Tirard dans l'univers de la boxe :

Une première résidence de création a eu lieu dans la salle de boxe *Boxing Beats* à Aubervilliers en Février/Mars 2025 en partenariat avec le CDN Tréteaux de France. Les acteurs et l'autrice ont pu participer à des cours collectifs, encadrés par deux coachs et le texte a commencé à s'écrire dans ce premier temps de création, non pas sur la scène d'un théâtre mais dans une salle de boxe et sur un ring.





RING - j'aime aussi aura donc pour piste de jeu un véritable ring de boxe envisagé comme un carcan, une prison ou règnent les injonctions d'une certaine idée de la masculinité.

Ces injonctions qui seront donc déconstruites avec les personnages en partie par les mots, l'invocation de leurs animaux totems figurés au plateau par des costumes flamboyants, et par le chant aussi puisque ce ring sera également "déconstruit" en lumières et en effets de machinerie (cordes qui vont pleurer du sang puis lâcher) ou pour devenir une piste de karaoké où les chansons viendront exposer les maux des protagonistes qui se verront *in fine* allégés du poids du patriarcat.

CALENDRIER

Prévisionnel

»»» *Trainings réguliers de boxe anglaise pour les deux acteurs-boxeurs depuis juillet 2024*

C **24 février - 7 mars 2025** : 2 semaines de résidence : salle de boxe
R *Boxing Beats* à Aubervilliers en partenariat avec le CDN Tréteaux de
É France (93)
A **16 au 27 février 2026** : 2 semaines de résidence technique à Équinoxe -
T Scène nationale de Châteauroux (36)
I **Entre juin et décembre 2026** : 1 semaine - travail sur l'interprétation
O (lieu en cours de recherche)
N **21 septembre - 5 octobre 2026** : résidence de création avec le NEST -
CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est (57)

D **Début 2027 : 2 semaines - résidence finale et sortie de création**
I **avec le NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est (57)**

F **2027** : diffusions au Vivat, Armentières (59) et à l'Équinoxe - Scène
F nationale de Châteauroux (36)

U **2028 - Tournée à La Réunion** : CDNOI, Théâtre Luc Donat, Téats
S Départementaux, Théâtre Les Bambous...

I
O
N

DISTRIBUTION

L'équipe

MISE EN SCÈNE
ÉCRITURE
INTERPRÉTATION
COSTUMES
CRÉATION LUMIÈRES
CRÉATION SONORE
RÉGIE GÉNÉRALE / PLATEAU

REPRISE RÉGIE GÉNÉRALE
REPRISE RÉGIE LUMIÈRES
(LA RÉUNION)

Nicolas Givran et Julien Dijoux
Julie Tirard
Nicolas Givran et Bruno Hoarau
Angèle Gaspard
Alexandre Martre
Kwalud
Jean Huleu

Jean-Marie Vigot
Antoine Frattini

PARTENAIRES

Soutiens

»»» **Partenaires**
CDNOI (La Réunion) NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est (57), Le
Vivat (59), CDN Tréteaux de France (93) et Équinoxe - Scène nationale de
Châteauroux (36)

»»» **Soutiens**
DAC Réunion, Région Réunion, Département de La Réunion, Ville de Saint-Denis,
Espace Bernard-Marie Koltès de Metz (57)

BIOGRAPHIES



JULIE TIRARD

Julie Tirard est née à Aubagne, près de Marseille. Elle écrit et publie de la poésie (comme un univers mort / lointain / et toujours lumineux, Aencrages & co, 2025). En 2013 elle s'installe à Berlin. Serveuse, journaliste, rédactrice, elle fait de la radio, réalise des podcasts. En 2018 elle découvre la traduction littéraire et s'engage pour des textes féministes. Deux ans plus tard paraît sa première traduction, *Oh Simone!*, de Julia Korbik, aux éditions La Ville Brûle. Suivront *Ça n'arrive qu'aux autres*, de Bettina Wilpert, au Nouvel Attila, ainsi que des pièces de théâtre de Sivan Ben Yishai, Julia Haenni ou encore Ivana Sokola pour l'agence théâtrale de L'Arche. Ses traductions de Julia Haenni sont remarquées par plusieurs comités de lecture (Troisième Bureau, Eurodram) et programmées dans différents festivals (Mousson d'Été, Mousson d'Hiver, Biennale de la traduction de la Chartreuse...) ainsi qu'au Théâtre Poche de Genève en 2021 et 2024. En 2022 elle revient à l'écriture théâtrale avec jusqu'à ce que le mur tienne (*Les Bras Nus*, 2025). Le texte est finaliste du Label Jeunes Textes en Liberté, sélectionné par Troisième bureau, le Comité des lectures de la Comédie Française, et lauréat de l'Aide à la Création ARTCENA. Il est mis en lecture à Marseille dans le cadre du Festival Actoral par Sarah Delaby-Rochette, puis par Sylvie Jobert, à Grenoble, lors du Festival Regards Croisés. Fin 2023, *La chouette Le cri*, son second texte, est lauréat du Prix Koltès et coup de cœur du Théâtre de la Tête Noire. Il est mis en lecture dans différents lieux de la ville de Metz ainsi qu'au Festival Voilà !, à Verdun, par Marion Stenton. Le texte est également programmé aux Voix du Bivouac, à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, en juillet 2024. Julie Tirard vit à Leipzig, en Allemagne.



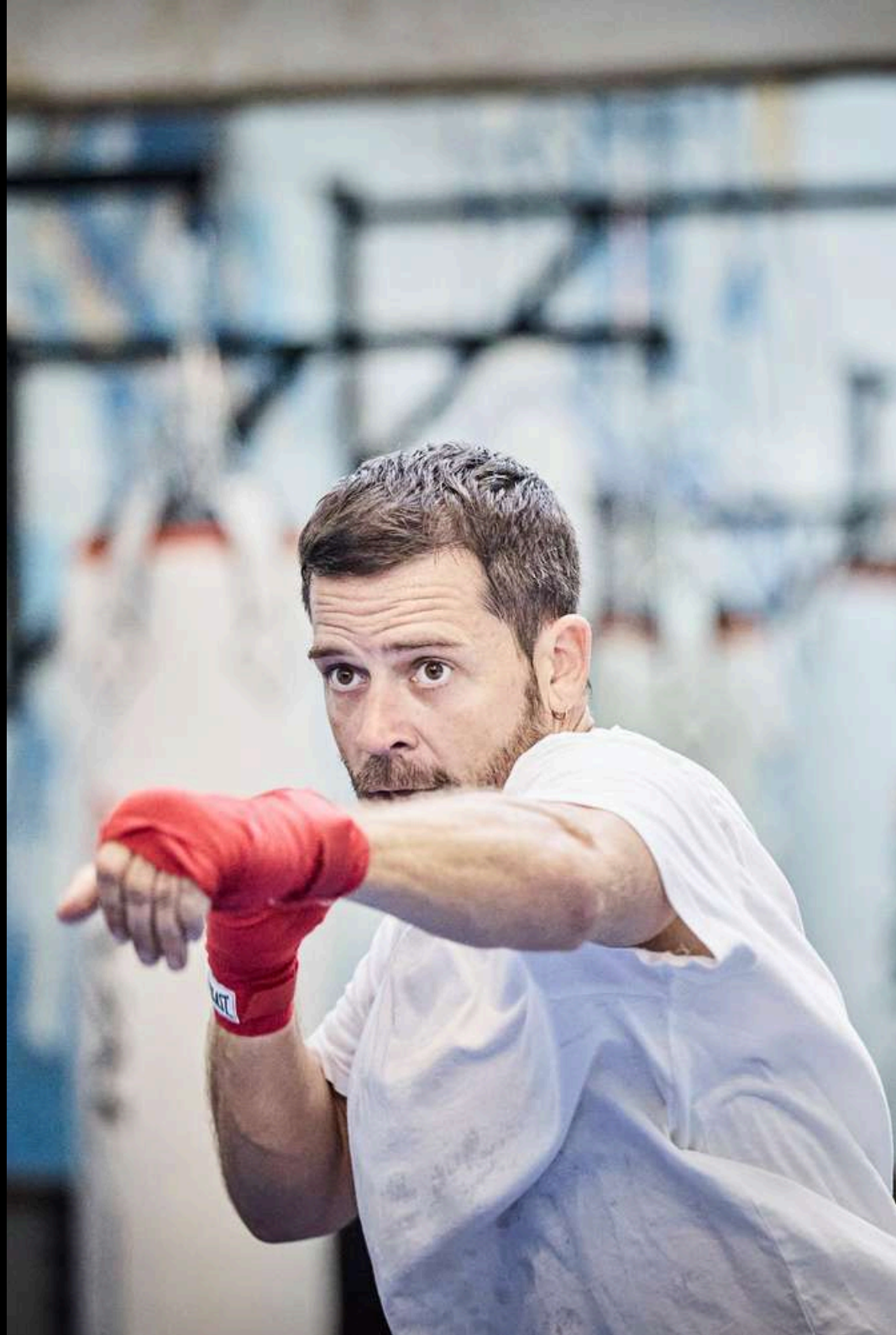
NICOLAS GIVRAN

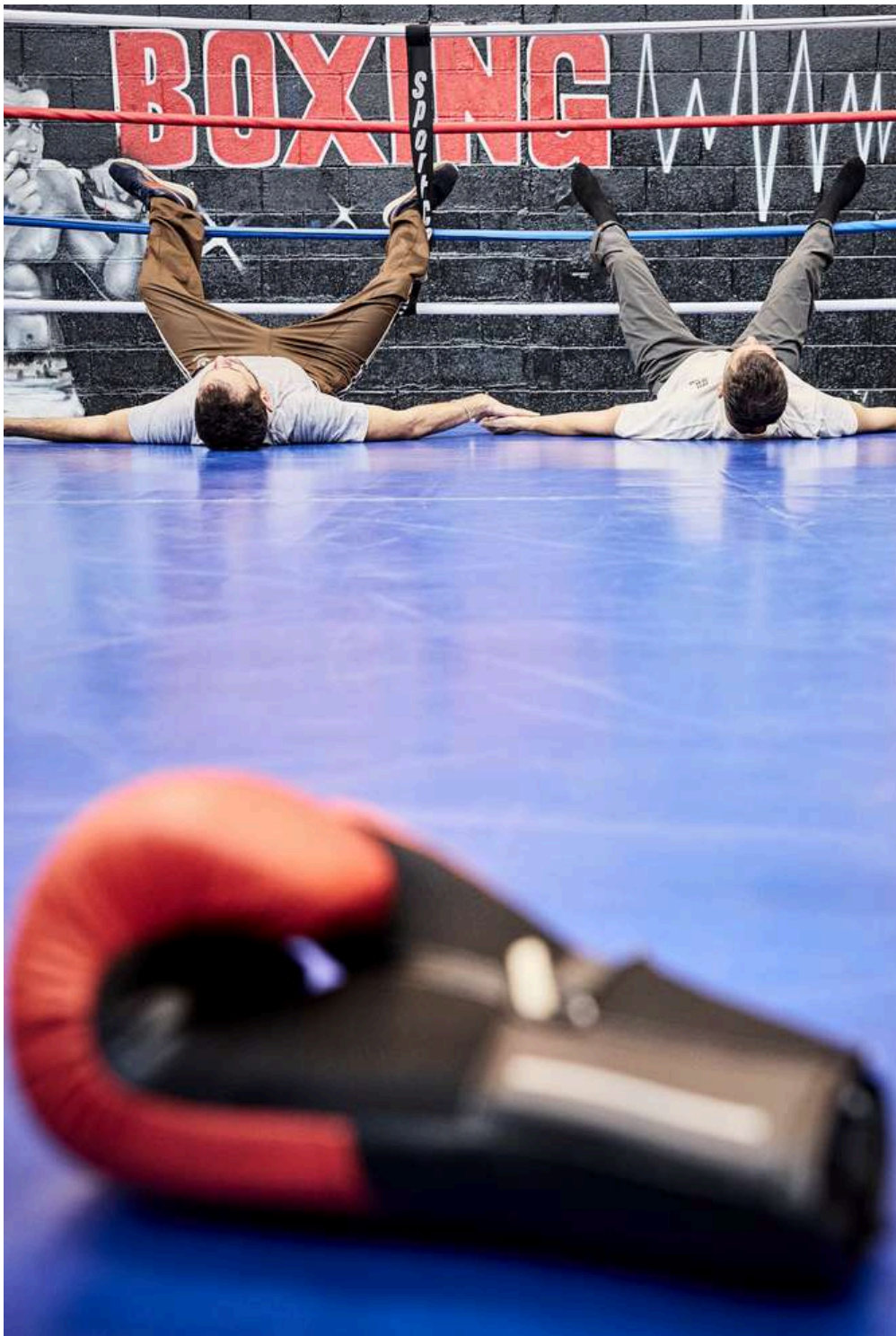
Né en 1977 en banlieue Parisienne d'une mère Malgache et d'un père Réunionnais, Nicolas décide une fois adulte, d'aller à la rencontre des cultures de ses parents. Il prend en 1998, un aller simple pour l'île de La Réunion et rencontre la même année Cyclones Production auprès de qui il se forme et travaille pendant une quinzaine d'années. En 2009, il met en scène et interprète *Dis oui*, un « théâtre-concert » avec le musicien Sami Pageaux (fils de Danyèl Waro) d'après un monologue de Daniel Keene. Fort de cette expérience pluridisciplinaire, il met en scène en 2012 un concert théâtralisé du groupe de musique Grèn sémé. Son orientation artistique, ne cesse depuis, d'intégrer cette croisée des disciplines et des registres, à l'image de sa collaboration avec la plasticienne Myriam Omar Awadi, avec qui il crée en 2014 une installation performative pour un.e spectateur.trice, intitulée *La Chambre (il va mourir le chien)*. En 2015, répondant à une commande de TÉAT Réunion, il crée le spectacle *L'île*, d'après la pièce *Tout le ciel au-dessus de la terre*, d'Angélica Liddell. Il encadre dès 2000 des ateliers en milieu scolaire, puis par la suite, accompagne le cheminement artistique de compagnies amateurs, et plus récemment, dirige des stages pour les étudiants d'art dramatique du Conservatoire à Rayonnement Régional. Fin 2018, le projet *Qu'avez-vous fait de ma bonté ?* va donner son nom à la compagnie créée cette même année. En 2020, il décide de reprendre l'une de ses toutes premières créations *Dis Oui*, en version anglaise et créole. Cette même année, après une série de créations ancrées dans des univers destinés à des spectateur.trices adultes averti.e.s, il ressent la nécessité de s'adresser au jeune public et crée *La pluie pleure*, pièce co-écrite avec l'auteur Philippe Gauthier. En 2023, il crée *L'Amour de Phèdre* à partir de la pièce de l'autrice britannique Sarah Kane. En 2025, il crée deux spectacles, *Ne quittez pas* co-mise en scène avec Julien Dijoux et *Kayanbolaz* en collaboration avec l'artiste jongleur Julien Clément.



BRUNO HOARAU

Bruno Hoarau démarre sa carrière de comédien dans le domaine de l'audiovisuel, où il travaille sur divers projets allant de longs-métrages à des téléfilms, en passant par des courts-métrages et des clips vidéo. Son intérêt pour la narration visuelle et sa curiosité artistique l'ont amené à explorer différents aspects de la création. C'est après une rencontre avec Daniel Léocadie qu'il découvre le théâtre et la scène en participant à la première édition réunionnaise du concept « *En Acte(s)* » de la compagnie **Kisa Mi Lé**. À cette occasion, il travaille sous la direction des metteur-euse-s en scène Robin Frédéric, Nicolas Givran et Marjorie Currenti. Cette expérience marque un tournant dans son parcours. Fasciné par l'intensité du jeu en direct et la connexion avec le public, il décide de s'investir intensément dans cet art vivant et participe au chœur d'amateurs du spectacle « *L'Amour de Phèdre* » de Nicolas Givran, (**Compagnie Qu'avez-vous fait de ma bonté ?**) Parallèlement à son travail de comédien, il se découvre une passion pour l'écriture et la mise en scène. Il écrit et met en scène sa première pièce, une comédie intitulée « *Le Kioxx* » qui poursuit sa diffusion en 2025 et il est actuellement en création de son prochain spectacle : « *Vavangèr sanm Zéfémèr* », prévu pour 2026. En 2024, il rejoint professionnellement la compagnie **Qu'avez-vous fait de ma bonté ?** pour le projet « *Ring* » (*titre provisoire*) mis en scène par Nicolas Givran, dont la sortie est prévue pour 2026.





Crédit photo : © Christophe Raynaud Delage

CONTACTS

CIE
QU'AVEZ
- VOUS
FAIT
DE MA
BONTÉ ?
NICOLAS
GIVRAN

Nicolas Givran - Responsable artistique

nicolas.givran@yahoo.fr

+262 (0) 6.92 82 22 91

production
ALÉAA

Nelly Romain - Directrice de production

nelly.aleaaa@gmail.com

+262 (0) 6.92.61.63.36

Elodie Beucher - Administratrice de production

elodie.aleaaa@gmail.com

+262 (0) 6.92.17.54.93

Armande Motais de Narbonne - Chargée de production et diffusion

armande.aleaaa@gmail.com

+262 (0) 6.92.24.26.02

Valentine Vulliez - Chargée de production et médiation

diffusion.aleaaa@gmail.com

+262 (0) 6.93.45.78.29